Martin Armstrong : « les gouvernements occidentaux ont besoin de guerre parce que leurs dettes ne sont plus soutenables «

écrit par Monique B | 19 mai 2024

Martin Armstrong est l’un des économistes les plus influents de notre époque. Quelqu’un l’a appelé le « Forecaster », car c’est le titre du film biographique qui a contribué à faire connaître ses activités dans le monde entier.

Celles de Martin Armstrong ne sont pas de simples « prédictions », car ses réflexions s’appuient sur un condensé de formules mathématiques précises et de capacités d’analyse. Nous l’avons interviewé pour tenter de comprendre le contexte géopolitique actuel. De la crise des démocraties occidentales à la naissance du front des BRICS, pour arriver à des réflexions profondes sur le risque d’un conflit militaire à l’échelle mondiale, Armstrong interprète les données en temps réel grâce à sa « vision » diachronique et à un travail de recherche et d’analyse de plusieurs décennies. Le travail d’Armstrong nous permet de relier les connaissances du passé aux facteurs critiques du temps présent. Pour toutes ces raisons, les analyses d’Armstrong sont précieuses pour comprendre le présent et s’orienter vers un avenir qui semble plein d’inconnues et d’embûches.

Fukuyama prône la fin de l’histoire. Huntington a parlé d’un choc des civilisations. Est-il possible d’imaginer une

troisième voie ?

Notre plus grande menace est le contrôle centralisé ; c'est ce qui a condamné le communisme. Je suis d'accord avec Huntington pour dire que le choc des civilisations sera fondé sur les cultures et les religions, principalement en raison de la tentative centralisée d'imposer une culture unifiée.

A la fin des années 80, le modèle géopolitique de référence était le monde unipolaire, fondé sur la primauté occidentale. Sur quels piliers culturels, militaires et économiques repose le Consensus de Washington ? S'agit-il d'une véritable liberté ?

Les piliers militaires et économiques qui dominent Washington aujourd'hui n'ont rien à voir avec la liberté. Ils sont le fait de personnes qui n'ont pas voulu accepter l'effondrement du communisme. Le communisme a transformé l'ennemi en racisme ethnique.

Avec la naissance des BRICS, peut-on parler d'une option multipolaire ? Quelles sont les limites que vous voyez à cette dimension géopolitique ?

La naissance des BRICS a été provoquée par ceux que nous appelons les néoconservateurs, qui se sont engagés dans le racisme ethnique et ont ciblé la Russie en l'excluant de l'économie mondiale par le biais de SWIFT. Cela a réveillé de nombreuses personnes dans le monde, qui se sont rendu compte que le dollar était en train d'être militarisé et qu'il n'était plus exclusivement un instrument monétaire. Les pays ont commencé à comprendre que s'ils ne se conformaient pas aux ordres de Washington, ils risquaient d'être exclus de SWIFT. Ils ont ainsi divisé l'économie mondiale, mettant fin à la mondialisation.

Votre analyse et vos études semblent révéler plusieurs problèmes critiques concernant la stabilité de ce que l'on

appelle le système occidental. Il existe une crise profonde des systèmes démocratiques, une grande méfiance à l'égard de l'information dominante et, surtout, des « agents » extérieurs aux institutions (un exemple parmi d'autres est l'activité de George Soros) qui semblent influencer les choix des gouvernements aux États-Unis et en Europe occidentale. Que pourrait-il se passer dans l'avenir immédiat et dans les années à venir ?

La propagande veut que nous vivions dans une démocratie. Nous vivons dans des républiques où le peuple est représenté et n'a pas le droit de voter sur les questions essentielles. Historiquement, les républiques sont les formes de gouvernement les plus corrompues par rapport à une monarchie ou une dictature qui ne peuvent être corrompues. Dans une république, tous les représentants dont le mandat n'est pas limité sont à vendre au plus offrant. Cette situation a entraîné l'effondrement de la confiance dans les gouvernements, tant en Europe qu'aux États-Unis, qui est tombée en dessous de 30 % – le niveau le plus bas depuis la Seconde Guerre mondiale. Des agents extérieurs tels que George Soros, Bill Gates, le Forum économique mondial, font valoir leurs intérêts personnels, ce qui a encore ébranlé la confiance dans nos systèmes. C'est le gouvernement qui décide si nous entrons en guerre ou non. Les citoyens ne sont jamais consultés.

Nous vous invitons maintenant à réfléchir à la dimension géoéconomique. Le système capitaliste mondial repose sur l'endettement des États souverains. S'agit-il d'une situation durable ? Qui paiera la facture en fin de compte ?

La crise de la dette souveraine à laquelle nous sommes confrontés est apparue à plusieurs reprises au cours de l'histoire. Elle n'est pas viable parce que les gouvernements agissent dans leur propre intérêt et augmentent toujours leur dette pour conserver le pouvoir. Historiquement, ces systèmes s'effondrent lorsqu'ils

émettent de nouvelles dettes pour rembourser les anciennes, et qu'il n'y a personne pour acheter ces nouvelles dettes. Une fois qu'ils ne peuvent plus continuer à emprunter de l'argent, ils s'effondrent inévitablement.

Votre modèle prédictif est basé sur des calculs précis. Les cycles de l'histoire et de l'économie semblent donc se poursuivre l'un l'autre tout au long de l'histoire. Si je ne me trompe pas, vous avez comparé le contexte actuel à la crise et à la dissolution de l'Empire romain. Est-ce exact ?

L'histoire se répète parce que la nature humaine ne change pas. L'Empire romain n'est qu'un exemple parmi d'autres de ses succès et de ses échecs. **Il a duré plus longtemps que tous les autres parce qu'il n'a pas imposé de règles culturelles.** Les chrétiens les appelaient les païens parce qu'ils avaient beaucoup de dieux. C'était le résultat de leur politique de liberté de religion. Athènes avait Athéna, l'Europe du Nord avait Thor, ils n'ont donc pas essayé de changer la culture des pays qu'ils ont conquis. Ils ont créé un marché commun où un Britannique pouvait vendre des produits à un Romain. Ainsi, la liberté de religion, une fiscalité faible, la liberté de circulation et un marché commun se sont combinés pour créer la Pax Romana.

Est-il encore possible d'éviter un conflit mondial de grande ampleur ?

Il est peu probable que nous puissions éviter une guerre mondiale. Les gouvernements ont besoin de la guerre parce que leurs dettes ne sont plus soutenables. Ils utiliseront la guerre comme excuse pour les défauts de paiement, comme ce fut le cas lors de la Seconde Guerre mondiale. Ils créeront Bretton Woods II avec la monnaie numérique du FMI comme réserve.

Le pape François parle depuis des années d'une troisième guerre mondiale fragmentaire. De votre point de vue, ce que le

Saint-Père affirme peut-il être partagé ? Quelles sont les principales armes de cette possible troisième guerre mondiale ?

Je pense que nous avons une troisième guerre mondiale qui commencera de manière fragmentaire au Moyen-Orient, Iran contre Israël, Europe contre Russie, Corée du Nord contre Japon et Corée du Sud, Chine contre Taïwan. Mais ils finiront par fusionner.

Avez-vous soutenu que la véritable richesse d'un État est son peuple ? Pourquoi avons-nous oublié tout cela ? Et surtout, à qui cela convient-il ?

La richesse de chaque nation, c'est son peuple. L'essor de l'Allemagne et du Japon après la Seconde Guerre mondiale l'a prouvé. C'est l'essence même de la « main invisible » d'Adam Smith. Mais les gouvernements préfèrent Marx, qui prône que l'État a le pouvoir de manipuler le peuple. Les gouvernements l'ont donc oublié et rejettent Smith parce que Marx leur donne plus de pouvoir.

Est-il exact d'affirmer que votre analyse parvient à couvrir l'intersection de la géopolitique, des marchés mondiaux et de la confiance économique ? Pouvez-vous nous expliquer simplement comment fonctionne votre modèle prédictif Socrates ? D'ailleurs, pourquoi l'avez-vous baptisé comme le philosophe grec ?

J'ai donné à mon modèle informatique le nom de Socrate parce que l'oracle de Delphes avait dit qu'il était l'homme le plus intelligent de Grèce. Il a essayé de prouver que l'oracle avait tort et le processus a prouvé qu'il avait raison. Il a été jugé et condamné à mort parce qu'il en savait trop. Mon ordinateur m'a beaucoup appris en géopolitique. Nous avions une grande banque au Liban dans les années 1980 et elle m'a demandé si je pouvais créer un

modèle sur la livre libanaise. J’ai entré les données dans l’ordinateur et il en est ressorti que le pays allait s’effondrer en 8 jours. J’ai pensé que quelque chose n’allait pas avec les données. Lorsque j’en ai parlé au client, il m’a demandé quelle serait la meilleure monnaie, et j’ai répondu le franc suisse. Huit jours plus tard, la guerre civile commençait. Il est évident qu’ils ont vu eux-mêmes les mouvements d’argent et qu’ils sont venus me voir pour connaître le moment opportun. La même chose s’est produite avec un client en Arabie Saoudite qui était un gros expéditeur. Il m’a appelé pour me demander ce que l’or ferait demain, car l’Iran allait commencer à attaquer le transport maritime dans le Golfe. Une fois de plus, il y avait des informations avancées sur la guerre. En 1998, j’ai compris comment l’ordinateur prévoyait de tels événements. En juin, lors de notre conférence à Londres, j’ai averti que la Russie était sur le point de s’effondrer. Le Financial Times de Londres s’était faufilé au fond de la salle et avait publié cette prévision en première page de son journal le 27 juin 1998. La Russie s’est effondrée environ six semaines plus tard.

Les événements imprévisibles, tels que l’attaque terroriste à Moscou, sont-ils également pris en compte dans les paramètres de votre modèle prédictif ? Un événement de type « cygne noir » peut changer le cours de l’histoire et des relations géopolitiques ?

Oui, nous avons vu les flux de capitaux se déplacer un jour à l’avance, jusqu’à une semaine dans le cas de l’attaque en Israël. Les actions du secteur de la défense ont commencé à augmenter avant même le 11 septembre. Le gouvernement a utilisé notre modèle pour savoir qui avait acheté des options de vente sur les compagnies aériennes les jours précédents. Quelqu’un sait toujours quand ce type d’événement va se produire. Et ils déplacent leur argent soit pour en tirer profit, soit pour éviter une perte.

L’ordinateur suit tout. Il ne peut pas me dire qui l’a fait. Il me dit seulement que le mouvement est sur le point d’avoir lieu.

Traduction de Zero Hedge par Aube Digitale

https://www.aubedigitale.com/les-gouvernements-occidentaux-ont-besoin-de-guerre-previent-martin-armstrong-parce-que-leurs-dettes-ne-sont-plus-soutenables/